

SUJET DE DISSERTATION AU BAC :

LES CONFLITS DU XXI^e SIÈCLE : UNE RUPTURE ?

Corrigé

Remarque : dans une vraie copie au bac, **on n'écrit PAS** explicitement les mots "**Introduction**" et "**Conclusion**", ni les titres des parties (**I, II, III**). Mais on doit **les rendre parfaitement visibles** par la présentation. Ces intertitres ne sont donc mentionnés dans le corrigé que pour faciliter la compréhension du plan utilisé

Introduction

Introduction

« La guerre est un caméléon », écrit le théoricien militaire Carl von Clausewitz au XIX^e siècle, soulignant sa capacité à changer de forme tout en conservant sa nature profonde. Cette citation résonne particulièrement au XXI^e siècle, marqué par des attentats terroristes, des guerres civiles prolongées et le retour de conflits armés en Europe.

accroche

Définition des termes du sujet

Les **conflits** désignent ici des affrontements armés organisés opposant des acteurs étatiques ou non étatiques. Le **XXI^e siècle** correspond à la période ouverte depuis les années 2000, dans un contexte de mondialisation, de fin de la guerre froide et d'accélération technologique. Enfin, la notion de **rupture** implique un changement profond, durable et radical par rapport aux formes de conflits antérieures ; autrement dit, il s'agit de se demander si la nature même de la guerre a été transformée.

Limites du sujet

Ce sujet s'inscrit dans un cadre **mondial**, puisque les conflits contemporains concernent aussi bien le Moyen-Orient, l'Europe, l'Afrique que l'Asie, et dans une borne **chronologique récente**, du début du XXI^e siècle à nos jours.

Problématique

On peut alors se demander **dans quelle mesure les conflits du XXI^e siècle constituent une rupture par rapport aux conflits du passé, ou s'inscrivent au contraire dans des continuités historiques.**

Annonce du plan

Après avoir vu que les conflits contemporains présentent des formes nouvelles pouvant donner l'impression d'une rupture (I), il s'agira de montrer qu'ils s'inscrivent toutefois dans de fortes continuités historiques (II), avant d'analyser en quoi les conflits du XXI^e siècle relèvent davantage d'une mutation que d'une rupture totale (III).

Développement I avec exemples

I. Des conflits du XXI^e siècle qui semblent marquer une rupture par leurs formes et leurs acteurs

Les conflits du XXI^e siècle se caractérisent d'abord par une **diversification des acteurs armés**, qui semble rompre avec le modèle classique de la guerre interétatique. Aux États s'ajoutent désormais des acteurs non étatiques puissants, tels que des groupes terroristes ou des milices. Les attentats du **11 septembre 2001**, perpétrés par Al-Qaïda contre les États-Unis, illustrent cette conflictualité

asymétrique et transnationale, où un acteur non étatique frappe une grande puissance mondiale.

Par ailleurs, les conflits contemporains prennent souvent la forme de **guerres irrégulières et prolongées**, mêlant guerre civile, interventions étrangères et affrontements indirects entre puissances. Le conflit syrien, débuté en **2011**, associe ainsi armée régulière, groupes rebelles, organisations terroristes et interventions extérieures russes, iraniennes ou occidentales. Cette complexité brouille les frontières entre guerre intérieure et conflit international.

Enfin, les **innovations technologiques** transforment les modes de combat. L'usage des drones armés, les cyberattaques visant des infrastructures civiles ou militaires, et la guerre de l'information modifient profondément la conduite des conflits. Ces éléments renforcent l'idée d'une rupture dans les formes contemporaines de la guerre.

Développement II
avec exemples

II. Toutefois, de fortes continuités avec les conflits du XX^e siècle et des périodes antérieures

Cependant, ces évolutions ne doivent pas masquer de **profondes continuités historiques**. Les conflits du XXI^e siècle restent largement déterminés par des **logiques de puissance et de contrôle territorial**. Les tensions en mer de Chine méridionale, opposant la Chine à plusieurs États d'Asie du Sud-Est, rappellent que la rivalité pour les territoires et les ressources demeure un moteur central de la guerre.

De plus, les **conflits asymétriques et les guerres civiles** ne sont pas nouveaux. Les guerres de décolonisation du XX^e siècle, comme la guerre d'Algérie, opposaient déjà des armées régulières à des groupes insurgés. De même, les civils étaient déjà largement touchés par les violences, comme lors des conflits en Indochine ou au Vietnam.

Enfin, le **retour de la guerre interétatique de haute intensité**, illustré par le conflit entre la Russie et l'Ukraine depuis **2022**, montre que les formes classiques de la guerre n'ont pas disparu. L'usage de blindés, d'artillerie lourde et la conquête territoriale rappellent des conflits antérieurs, contredisant l'idée d'une rupture totale.

III. Des conflits marqués par une hybridation : une rupture relative plus qu'absolue

Les conflits du XXI^e siècle apparaissent ainsi comme le résultat d'une **hybridation** entre formes anciennes et nouvelles de la guerre. Une même conflictualité peut combiner affrontements conventionnels, actions asymétriques, cyberattaques et propagande informationnelle. Le conflit ukrainien associe par exemple combats classiques, guerre numérique et bataille des récits médiatiques.

En outre, la **mondialisation** accentue l'impact des conflits contemporains. Même localisés, ils ont des conséquences globales : flux de réfugiés, perturbations énergétiques, inflation alimentaire. Les conflits deviennent ainsi plus visibles et plus interdépendants, sans pour autant être fondamentalement nouveaux dans leur logique.

Enfin, malgré l'évolution du droit international humanitaire, les **violences contre les civils** restent au cœur des conflits, comme en Syrie ou au Soudan. Cette permanence de la souffrance humaine souligne que la guerre change de forme mais non de finalité.

Conclusion

Conclusion

Les conflits du XXI^e siècle présentent indéniablement des **formes nouvelles**, marquées par l'essor des acteurs non étatiques, des technologies numériques et des conflits hybrides. Toutefois, ces évolutions s'inscrivent dans des **continuités historiques fortes**, fondées sur les rivalités de puissance, le contrôle des territoires et la violence armée.

ouverture

Ainsi, les conflits du XXI^e siècle ne constituent pas une rupture totale, mais plutôt une **mutation**, où innovations et héritages coexistent. L'enjeu pour les sociétés contemporaines est de comprendre cette complexité afin de mieux prévenir et gérer les conflits à venir.

Conseils pour trouver une bonne problématique

1. Repérer le mot-clé du sujet

Ici : « rupture » → on attend une **discussion**, pas une réponse tranchée.

2. Transformer le sujet en tension

Questions à se poser :

- Qu'est-ce qui change ?
- Qu'est-ce qui demeure ?
- Pourquoi parle-t-on quand même de nouveauté ?

3. Formuler la problématique en question

Dans quelle mesure [phénomène] constitue-t-il une rupture, et quelles continuités subsistent néanmoins ?

Cette formulation appelle naturellement un plan en trois parties :

1. Apparence de rupture
2. Continuités
3. Synthèse nuancée